

INTRO° :

→ p. 105 : confrontation des documents / Questions du manuel

Comment les espaces productifs se recomposent-ils dans le cadre de la mondialisation ?

I - La diversité des espaces productifs, plus ou moins spécialisés

→ Étude de la carte en vidéoprojection (je vais la mettre en pdf sur le site ; ne l'imprimez pas, consultez-la)

La production mondiale est contrôlée par les grandes puissances économiques. On appelle « production mondiale » l'ensemble des opérations (création, conception) qui, localisées dans différents pays, permettent de réaliser un produit fini et contribuent à produire de la valeur ajoutée.

Valeur ajoutée = supplément de valeur donné par une entité aux biens et aux services entre le début et la fin de la production

À l'échelle mondiale, les puissances occidentales = États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, France ; et le Japon sont de plus en plus concurrencées par les puissances émergentes : Chine, Inde, Brésil. On peut les considérer comme les centres dominants, jouant un rôle. En 30 ans seulement la Chine est devenue une puissance économique de 1^{er} plan.

MAIS :

- Les États-Unis consacrent encore 1/3 des dépenses de R&D p. 100.
- Ces 5 États polarisent 70% de la R&D

Doc. 2 p. 107 :

Le système productif mondial demeure dominé par les industries. Si l'Asie concentre 80% de cette croissance, la Chine est la 1^{ère} puissance industrielle mondiale depuis 2013. Cependant les tâches de fabrication (textile, automobile, électronique...) sont de plus en plus dispersées et se délocalisent.

- en Occident : EX en Turquie, au Maroc, en Europe orientale (Pologne, Roumanie...)
- en Asie du Sud-Est : EX : Thaïlande, Indonésie, Vietnam
- en Afrique : EX : Afrique du Sud, Nigéria, Éthiopie → Doc. 1 p. 109

Ce sont des pays ateliers qui valorisent une main-d'œuvre bon marché par les segments déqualifiés de l'industrie (textile, électronique).

Certaines économies reposent sur l'exploitation des ressources énergétiques, minières et agricoles. C'est surtout le cas des pays d'Amérique latine, d'Afrique ou la Russie. La valeur des productions agricoles et minières a été X2 depuis le début du XXI^e siècle. La Russie dépend encore largement de sa production d'hydrocarbures ; les pétromonarchies elles diversifient EX le Qatar dans les investissements sportifs.

Il reste des « marges évitées » : des pays n'ayant rien à offrir ; ce sont des pays ravagés par l'instabilité politique, les crises et les guerres, souvent situés sur le continent africain EX : Soudan, Congo, Centrafrique.

II - Une production organisée par des FTN.

A. Les FTN sont les acteurs majeurs de la production.

EX : En 20 ans leur stock d'IDE a été X7 ; = 2/3 du commerce mondial, $\frac{1}{4}$ du PIB mondial, = 80 M de salariés dans le monde.

Sur les 500 premières FTN en 2017, plus de 377 sont concentrées ds les PI développés, États-Unis en tête suivis des pays d'Europe occidentale et du Japon.

Elles peuvent être d'imp't groupes :

- pétroliers : EX : Shell, Exxon, Total
- agroalimentaires : EX : Nestlé, Danone
- automobiles : EX = Toyota, Ford...

Ttfois les pays émergents en particulier les BRICS comptent de +en+ de FTN EX : Sinopec, Petro China en Chine ; Tata en Inde ; Gazprom en Russie. Les grands pays émergents contrôlent maintenant 123 des 500 premières FTN du monde. Elles bouleversent les rapports de force mondiaux : ces nouveaux acteurs partent à la conquête du monde.

Les FTN structurent leur production en réseaux. De nombreux produits (textiles, chaussures, matériels électroniques) sont fabriqués ds des usines appartenant à des sous-traitants extérieurs, sans lien juridique avec les grands groupes donneurs d'ordres EX le groupe taiwanais Foxconn assemble les smartphones d'Apple en Chine.

B. Les ents des pays développés sont des acteurs de l'économie numérique.

Plus de 60% sont étatsuniennes EX les GAFAM : Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft ; mais aussi britanniques et allemandes.

Avec seulement 4 multinationales, le pds des pays émergents reste marginal : EX Alibaba en Chine.

Par ailleurs de tt petites ents et start-up aux Nord's comme aux Sud's, utilisent les plateformes numériques EX : Ebay pr vendre dans le monde entier. Dans les pays développés les services aux ents (activités comptables, publicité...) constituent en terme d'emplois et de chiffres d'affaires, le principal contributeur eu secteur des services.

III - Une compétition entre acteurs et territoires productifs

A. Les acteurs publics valorisent leurs atouts.

Les États mettent en œuvre des politiques attractives :

- en subventionnant certains secteurs productifs (R&D, aéronautique...)
- en proposant des fiscalités avantageuses favorisant les bas-salaires EX : Bangladesh, Thaïlande, Vietnam, Éthiopie...
- en adoptant des règles sociales et environnementales assouplies dans les **zones franches**.

Ils aménagent aussi le territoire pr faciliter l'accès au numérique et au transport EX : cf. étude de cas sur Singapour

B. Quelques acteurs tentent d'imposer des règles de bonne conduite aux FTN

Certaines organisations internationales EX Banque Mondiale ou OMC, des ONG et certains médias tentent de lutter contre leur absence de transparence financière EX placement de leurs profits dans les paradis fiscaux. Ils dénoncent aussi leur non-respect des règles EX travail des enfants en Asie par Nike dénoncé par Greenpeace, conditions de travail. Il y a donc une montée des tensions géo-économiques et géopolitiques avec les pays occidentaux EX : États-Unis et Chine concernant Huawei. Cela a tendance à paralyser les organismes internationaux qui régulent la mondialisation EX : des litiges commerciaux qui opposent les P^o émergentes et les PI développés à l'OMC.

C. Les territoires sont mis en concurrence.

Les FTN sont sélectives : seulement 10 États polarisent 63% des IDE, et 30 États 88%. Les FTN réalisent des arbitrages territoriaux dans l'organisation et la répartition de leur appareil productif en tenant compte de nbx facteurs EX : risques géopolitiques, règlements nationales et aides publiques, savoir-faire, cultures des consommateurs... Alors que les pays développés ont du mal à lutter contre les délocalisations industrielles, les pays émergents montrent leur capacité à orienter leur économie vers des secteurs plus porteurs. Copiant le modèle de la Silicon Valley californienne, Shenzhen en Chine ou la Silicon Wadi à Tel Aviv ou la Silicon Oasis à Dubaï attirent les chercheurs, universitaires et entrepreneurs du monde entier qui coopèrent dans des pôles d'innovation.

Conclusion : → dossier p. 110-111 : répondre aux questions.

Travail en autonomie suggéré : « Analyser » p. 121